

AÏN DEFLA

# Le marché de gros de Bourached n'ouvrira ses portes qu'en juin 2017

**Le marché de gros implanté sur le territoire de la commune de Bourached, à une vingtaine de km au sud-ouest de Aïn Defla dont la construction a été entamée, compte parmi les 8 premiers grands marchés de gros dont la réalisation a été décidée par le ministère du Commerce.**

Ces marchés de fruits et légumes sont appelés à centraliser les productions agricoles de chaque région et où les commerçants pourront s'approvisionner.

Celui implanté dans la Wilaya de Aïn Defla, à Bourached, est destiné à approvisionner et réguler les marchés des wilayas de Aïn Defla, de Tissemsilt, de Médéa, de Tipasa et de Chlef pour répondre aux besoins d'une population globale estimée à

5,08 millions d'habitants, à raison d'un approvisionnement de 593 kg par habitant et par an comparativement à une moyenne nationale de 343 kg par habitant et par an selon les statistiques. Il est indiqué que le volume de transit prévu des produits agricoles atteindra les 480 000 tonnes par an et accueillera quelque 7 000 intervenants et 3 500 véhicules tout tonnage par jour.

Ce grand espace commercial sera réalisé sur une superficie de 12 ha et sera relié par une bretelle à l'échangeur de l'autoroute, ce qui le place à un carrefour vers qui convergent tous les échanges commerciaux est-ouest et nord-sud, à équidistance des 5 wilayas environnantes.

Ce marché de gros comporte 4 zones d'activités annexes où les intervenants trouveront sur place toutes les commodités d'hôtellerie, de restauration, de soins et d'une mosquée, outre les ateliers et les services de sécurité et les aires de stockage en plus d'un immense parking pour les véhicules fournisseurs de produits.

Les bâtiments commerciaux proprement dits au nombre de 4 étages à flanc de coteau, comportent 126 carreaux de 100 m², 92 de 75 m² et 24 de 50 m² qui seront climatisés par un système de «brumisation» (air associé à l'eau atomisée et ventilé) Ils disposeront d'un système sophistiqué de pesage et d'identification des camions à l'entrée.

Lors de la visite qu'a effectuée le chef de l'exécutif de la Wilaya à la fin du mois de février dernier, des promesses ont été faites pour que le marché devienne opérationnel à la fin du mois de mai dernier.

En cette mi-juillet, les travaux sont loin d'être achevés puisque selon les informations que nous avons recueillies, les taux d'avancement des travaux, pour les services annexes sont de l'ordre de 50% actuellement pour la zone 1, de 66% pour la zone 2, de 89% pour la zone 3 et de 7% pour la zone 4 tandis que pour les espaces commerciaux proprement dits, on en est à 94%.

Toujours selon nos informations, les réalisateurs du projet ont tenté de livrer les espaces commerciaux en attendant que les bâtiments annexes des 4 zones soient achevés, une solution qui a été rejetée par la Direction du commerce, chargée de superviser ce mégaprojet, jugeant à juste titre, qu'on

ne peut se livrer à des échanges commerciaux d'une telle importance au milieu d'une multitude de chantiers ouverts.

De ce fait, évaluation faite, ce marché de gros, le plus petit des 8 projetés sur le territoire national, n'ouvrira probablement ses portes qu'au mois de juin 2017, une fois que tous les travaux seront achevés et réceptionnés

Ce marché coûtera quelque 280 milliards de centimes, fruit d'un montage financier avec la participation des banques et des fonds propres de la société Magros, détentrice du marché de construction des 8 autres marchés.

Karim O.

## 1 mort et un blessé grave dans un accident de la circulation

**Ce énième drame de la circulation routière a eu pour théâtre la RN 4, dans la matinée d'hier, peu après 11h.**

**En effet, un véhicule utilitaire, une Toyota Hilux, pour une raison que l'enquête de la gendarmerie aura à déterminer, a dérapé et est allé droit sur un panneau de signalisation, au niveau de la carrière d'agréats située au lieudit Dhaïa, à quelques kilomètres à la sortie ouest de Aïn Defla.**

**Du véhicule dont l'avant est devenu méconnaissable, entièrement détruit par la brutalité du choc, les hommes de la Protection civile ont extrait de l'habitacle, non sans mal, les deux occupants, deux hommes grièvement blessés, âgés respectivement de 55 ans et 65 ans, originaires de la commune de Rouina, nous a-t-on dit.**

**Evacués vers le service des UMC de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla, l'un des 2 blessés a rendu l'âme au moment de son admission.**

**Selon la cellule de communication de la Protection civile, durant ces 18 premiers jours du mois de juillet, il a été enregistré pas moins de 96 accidents qui ont fait 5 morts et 126 blessés. Malheureusement, l'hécatombe continue sur les routes.**

K. O.

## Un jeune homme met fin à ses jours par pendaison à Rouina

Il s'agit d'un homme, âgé de 36 ans et père de famille. Il a été découvert dimanche, en début d'après-midi, pendu à une corde en plastique accrochée à l'une des poutres du domicile en construction, situé dans le quartier dit des «Deux ponts».

Les hommes de la Protection civile, une fois le constat établi par les services de sécurité, ont évacué le corps à la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla.

K. O.

AÏN-SEFRA

# Fin de polémique sur le transfert du marché hebdomadaire

**«Le marché hebdomadaire de la capitale des monts des Ksour, qui se tient tous les lundis au centre-ville de Aïn-Sefra, ne sera plus délocalisé de son lieu actuel», ont indiqué les autorités locales, dans une lettre adressée par le directeur du commerce de la wilaya au président du mouvement associatif, en date du 22 juin 2016, lui signifiant que les autorités locales ont décidé de maintenir le marché hebdo en son lieu habituel sis au centre-ville de Aïn-Sefra.**

C'est ainsi que l'autorité vient donc de mettre un terme définitif à une polémique qui n'a que trop duré, entre les élus locaux, les «pour» et les «contre», commerçants et citoyens entre autres.

Pour rappel, le marché hebdomadaire de la capitale des monts

des Ksour a été instauré en 1887. Jadis un lieu de troc, de rencontres, de transit, de détente et de convivialité des différentes tribus qui s'y rendaient à dos de dromadaires des différents coins de l'Algérie profonde, des ksour de la région, voire même des pays voi-

sins, le Maroc et les pays du Sahel (Niger, Mali et Mauritanie), du Touat, du Gourara, les Beni-guils, du Tafilalet et de bien d'autres transitaires sahariens.

Aujourd'hui, le marché de la ville garde toujours son aspect mémorial et traditionnel, l'un des plus grands au niveau national, attirant des centaines de commerçants dans toutes sortes de commerce. Une partie est réservée aux effets vestimentaires, friperie, équipements ménagers et meubles, trousseau de mariage, ustensiles de cuisine, produits cosmétiques, un coin pour les plantes médicinales et pour les herboristes

; alors qu'une autre partie est réservée aux fruits et légumes. Enfin, le marché de Aïn-Sefra est aussi un coin sécurisé pour les femmes et les enfants. La population séfraouie a accueilli avec un grand soulagement cette décision prise par l'autorité de mettre ainsi un terme au transfert du souk de la région vers d'autres lieux.

Reste aux services de l'APC et aux éléments de la police de proximité d'y mettre un point d'ordre, organisationnel, car certains commerçants pointent sur les lieux depuis le dimanche (la veille du marché).

B. Henine

CHLEF

# Deux nouvelles noyades

Ce début de semaine a connu des drames de la baignade. En effet, selon les services de la Protection civile, le premier noyé a été repêché au niveau de la commune côtière de Beni Haoua. Il est âgé de 25 ans et habite Aïn Defla. La deuxième victime s'est noyée dans le barrage de Sidi Yagoub, situé dans la commune de

Ouled Ben Abdelkader, à 20 km du chef-lieu. La victime, âgée de 24 ans, a plongé et n'a pu réapparaître.

Les températures caniculaires qui règnent dans cette wilaya, considérée comme des plus chaudes du pays, poussent les jeunes à prendre tous les risques pour un peu de frai-

cheur. Les retenues collinaires, les mares, les barrages sont les endroits où on a enregistré le plus d'accidents.

Avec ces deux dernières victimes, le nombre de noyés s'élève à 14 depuis le début de la saison estivale.

Medjdoub Ali

KHENCHELA

# Mort mystérieuse d'un maçon

Les services de la gendarmerie de Tamza, 40 km au sud du chef-lieu de la wilaya, et sur ordre du procureur général, ont déclenché une enquête pour faire toute la lumière sur la mort mystérieuse d'un maçon au sein d'un domicile

en cours de construction au lieudit Chendgouma, dépendant de ladite commune. Le corps sans vie du maçon a été découvert par les voisins au niveau d'une pièce du domicile. Selon les premières informations recueillies, il s'agit d'un

suicide par pendaison car une corde a été retrouvée autour du cou du maçon, un père de famille âgé de 51 ans. Il aurait utilisé aussi une chaise pour exécuter ce suicide. Le corps a été transporté à l'hôpital en attendant les résultats de

l'autopsie et l'enquête de la gendarmerie. Notons que cet acte de suicide est le 5<sup>e</sup> en 10 jours, ce qui suscite des interrogations sur les causes exactes de ce phénomène étrange à la société khenchelie.

Benzaïm A.

AÏN-TÉMOUCHENT

# 12 nouveaux radars pour contrôler la vitesse sur les routes

Douze nouveaux radars des plus sophistiqués ont été réceptionnés dernièrement par les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Aïn-Témouchent ; et ce, pour contrôler la vitesse des conducteurs de voitures à travers les routes de la wilaya. Ces nouveaux appareils viennent renforcer les neufs autres existants et utilisés par les services de la Gendarmerie nationale à travers ses différentes unités réparties sur tout le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent.

Ces nouveaux radars sont capables de détecter les infractions au code de la route en temps réel, notamment les excès de vitesse.

L'acquisition de ces appareils permettra de débusquer les fous du volant et par conséquent lutter contre les accidents de la route qui font quotidiennement d'importants dégâts humains et matériels.

# Projection de films sur les plages

La Direction de la culture de la wilaya de Aïn-Témouchent envisage de lancer, du 20 au 25 juillet, une manifestation culturelle intitulée «le cinéma de la plage», où elle procédera à la projection de films réalisés par l'Oncic ainsi que des longs métrages de films classiques au profit des familles qui séjournent dans la région et tous les estivants qui se rendent à la plage de Rechgoun, la projection de films sera quotidienne à partir de 21 heures 30, les initiateurs de cette manifestation culturelle comptent lancer la même opération sur les plages de Terga et de Bouzedjar dans les jours à venir.

S. B.